

Hep Taxi



Hep taxi

Par ici

Je veux aller à Passy !

Hep camion !

Attention

Tu gênes la circulation

Hep métro !

Au galop

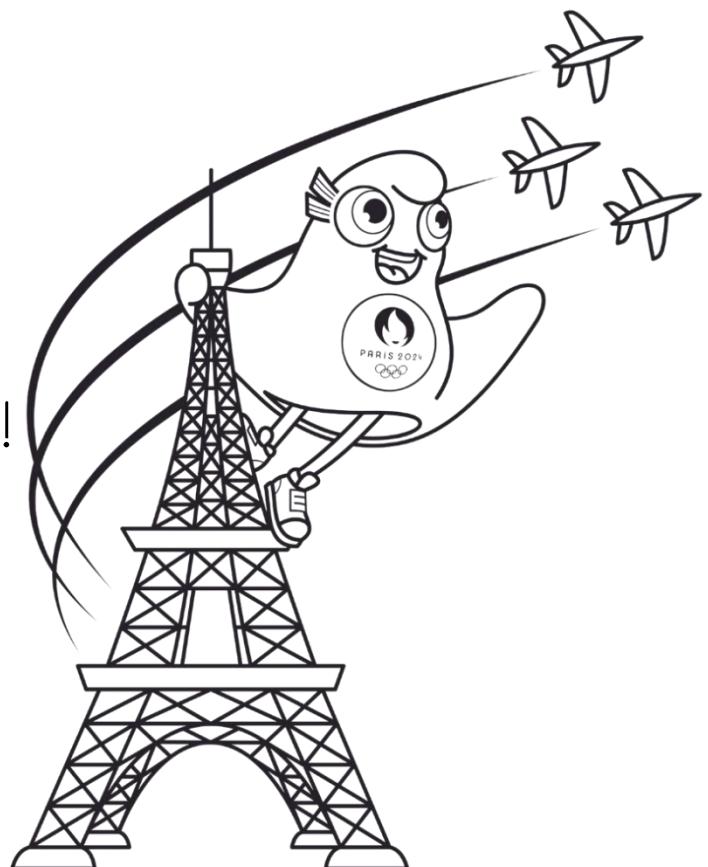
Je vais au Trocadéro !

Autobus

Omnibus

Mène-moi au terminus !

Corinne Albaut

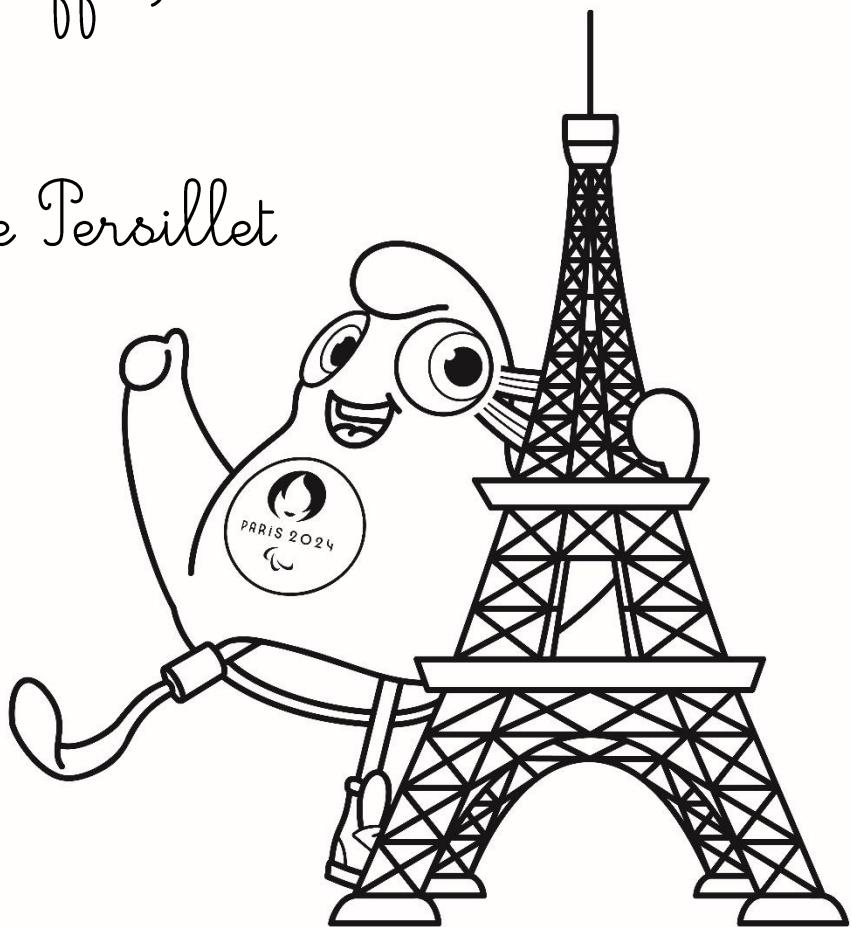


Dame de fer



Imposante, toute de fer vêtue,
Cette vieille dame veille sur la ville.
De son troisième étage, quelle vue !
On en reste bouche bée, immobile.
Paris est fière de sa célèbre tour
Que de partout on vient admirer.
Du monde entier, on fait le détour,
Miss Tour Eiffel, tu en as du succès !

Karine Persillet



L'hippopotame



Par la Seine un hippopotame
S'en vint un jour jusqu'à Paname.
Il descendit dans le métro,
Changea même à Trocadéro ;
Mais quand il fut à la Concorde,
Il s'écria : Miséricorde !

Et par la porte des Lilas

s'en alla.

Jean-Luc Moreau



Au fil de la Seine



Paris, capitale de France,
Un long fleuve te traverse.

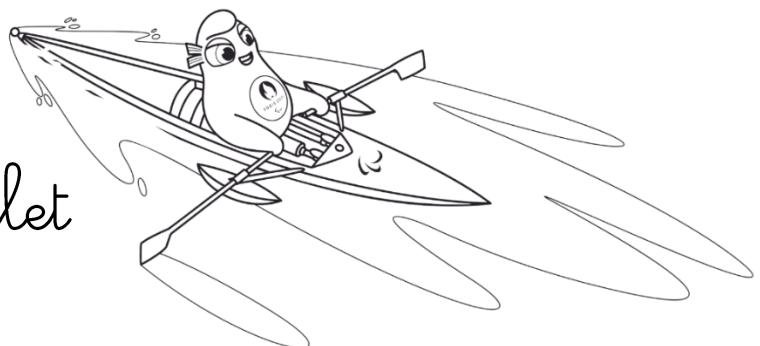
Sous tes grands ponts immenses
Tout doucement coule La Seine.

Sur les quais, très animés,
Une ballade pleine d'attrait
Attend les touristes émerveillés
Sur des bateaux-mouches très prisés.

Au loin c'est l'île de la cité !

Puis le Pont Neuf ou Notre Dame,
Le musée du Louvre ou le quai d'Orsay
Ponctuent cette croisière de charme.

Karine Persillet



Tour Eiffel



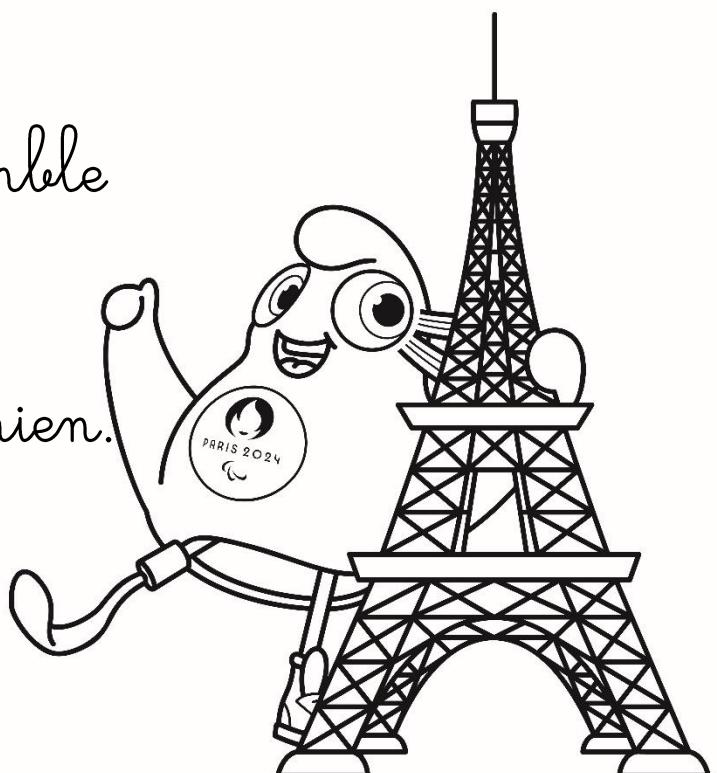
Tantôt, tu serais habitée
Par un million d'oiseaux.

Tantôt, tu serais habillée
De fleurs, de feuilles et de fruits.

Tantôt, tu quitterais Paris
Au beau milieu de la nuit
Pour partir seule à la mer.

Peut-être aussi penserais-tu
À inviter les pyramides
Au moins une fois l'an
Et vous ririez bien ensemble
D'ébahir les Parisiens
Qui ne croient jamais à rien.

Alain Deberiose



C'est la place de la Concorde à Paris

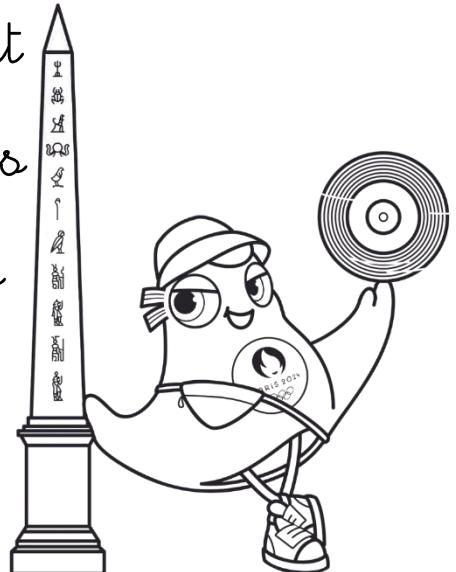


C'est place de la Concorde à Paris
qu'un enfant assis au bord des fontaines
entre à pas de rêve au cœur de la nuit
fraîche comme l'eau claire des fontaines

Un enfant de nuit de rêve d'espoir
qui voudrait pouvoir lutter sans répit
contre son sommeil pour apercevoir
ses rêves de nuit venir à la vie

Toutes les voitures avec leurs phares
toutes les voitures tracent pour lui
des lignes de feu flottant dans la nuit
comme de longs fils de vierge où Paris
retient son cœur ses rêves ses espoirs

Jacques Charpentreau



Paris Blanc



La neige et la nuit
Comblent sur Paris,
À pas de fourmi.
Et la ville au vent
Peint l'hiver en blanc,
À pas de géant.
La Seine sans bruit
Prend couleur d'encens
Et de tabac gris.
À l'hiver en blanc,
Le temps se suspend,
À pas de fourmi.
À pas de géant
Comblent sur Paris
La neige et la nuit.

Pierre Coran

La Tour Eiffel



Mais oui, je suis une girafe,
M'a raconté la tour Eiffel,
Et si ma tête est dans le ciel,
C'est pour mieux brouter les nuages,
Car ils me rendent éternelle.

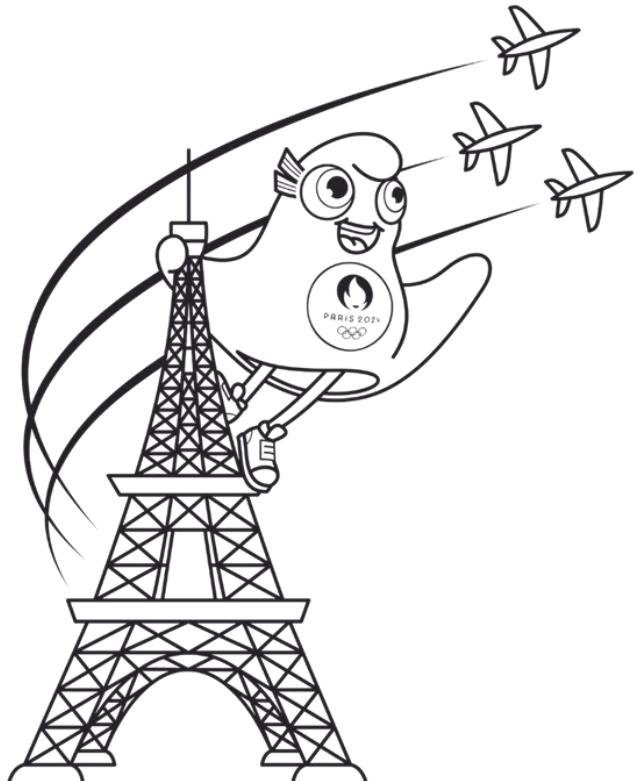
Mais j'ai quatre pieds bien assis
Dans une courbe de la Seine.

On ne s'ennuie pas à Paris :

Les femmes, comme des phalènes,
Les hommes, comme des fourmis,
Glissent sans fin entre mes jambes
Et les plus fous, les plus ingambes
Montent et descendent le long
De mon cou comme des frelons
La nuit, je lèche les étoiles.

Et si l'on m'aperçoit de loin,
C'est que très souvent, j'en avale
Une sans avoir l'air de rien.

Maurice Carême



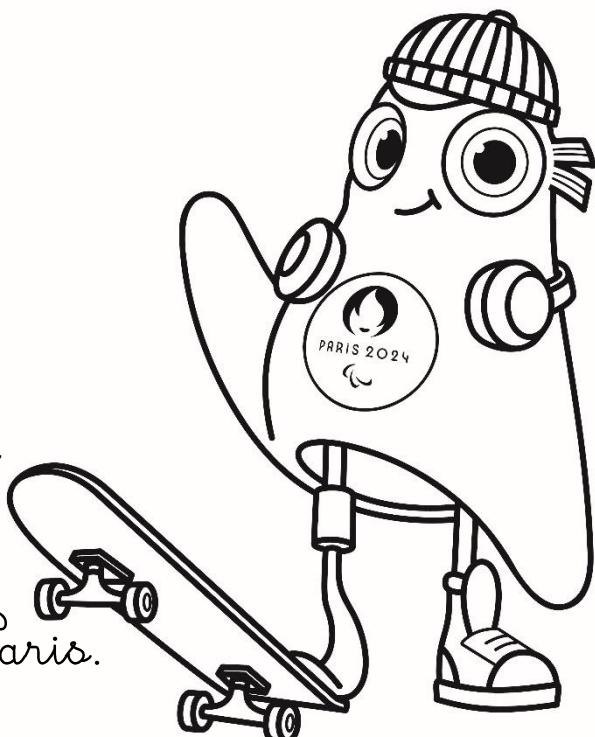
Dans Paris il y a...



Dans Paris il y a une rue
dans cette rue il y a une maison
dans cette maison il y a un escalier
dans cet escalier il y a une chambre
dans cette chambre il y a un tapis
sur ce tapis il y a une cage
dans cette cage il y a un nid
dans ce nid il y a un œuf
dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf
l'œuf renversa le nid
le nid renversa la cage
la cage renversa le tapis
le tapis renversa l'escalier
l'escalier renversa la maison
la maison renversa la rue
la rue renversa la ville de Paris.

Paul Eluard



Paris est tout petit



Paris est tout petit

C'est là sa vraie grandeur

Tout le monde s'y rencontre

Les montagnes aussi

Même un beau jour l'une d'elles

Accoucha d'une souris

Alors en son honneur

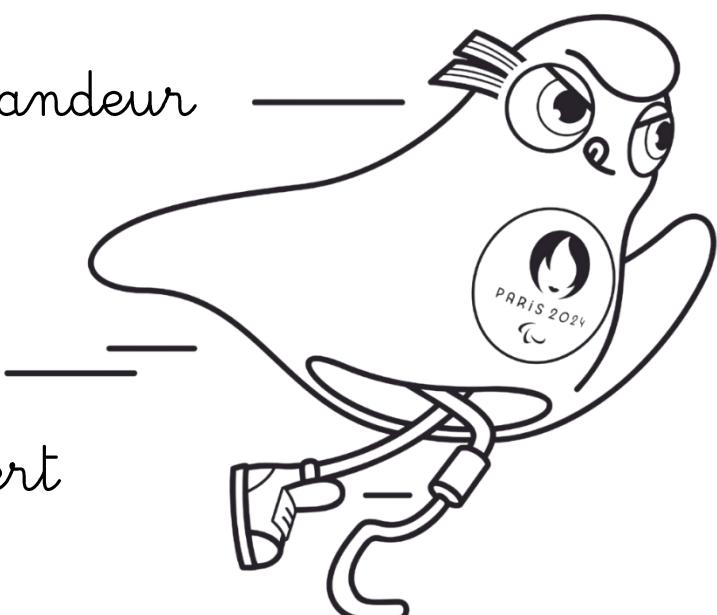
Les jardiniers tracèrent

Le parc Montsouris

C'est là sa vraie grandeur

Paris est tout petit

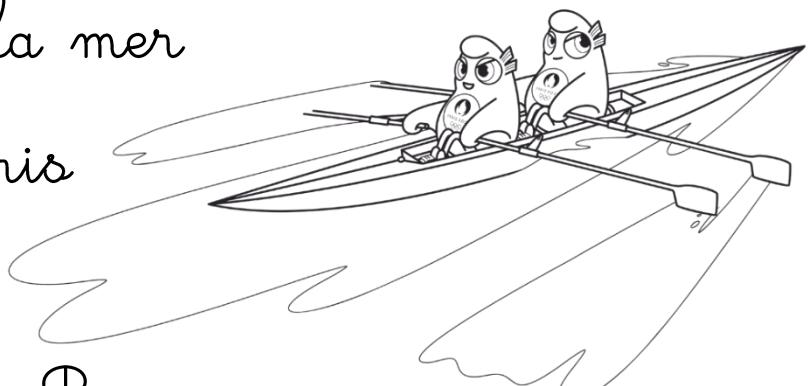
Jacques Prévert



Chanson de la Seine (extrait)



La Seine a de la chance
elle n'a pas de soucis
elle se la coule douce
le jour comme la nuit
et elle sort de sa source
tout doucement sans bruit
et sans faire de mousse
sans sortir de son lit
elle s'en va vers la mer
en passant par Paris



Jacques Prévert

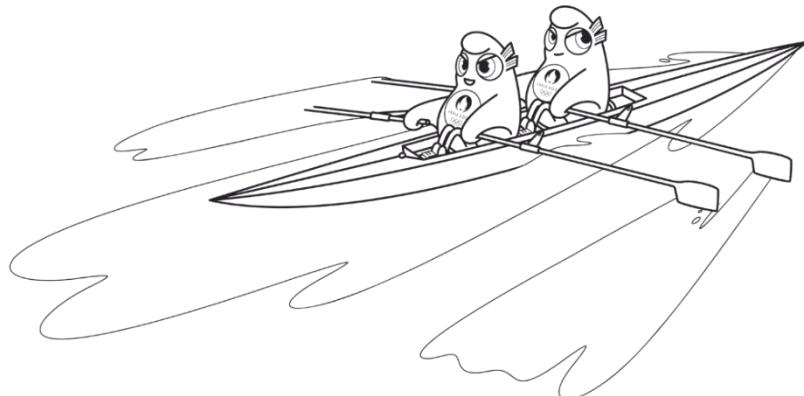
Chanson de la Seine



La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit
Et elle sort de sa source
Tout doucement sans bruit
Et sans faire de mousse
Sans sorti de son lit
Elle s'en va vers la mer
En passant par Paris
La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Et quand elle se promène
Tout le long de ses quais
Avec sa belle robe verte
Et ses lumières dorées

Notre-Dame jalouse
Immobile et sévère
Du haut de toutes ses pierres
La regarde de travers
Mais la Seine s'en balance
Elle n'a pas de soucis
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit
Et s'en va vers le Havre
Et s'en va vers la mer
En passant comme un rêve
Au milieu des mystères
Des misères de Paris.

Jacques Prévert



La Seine a rencontré Paris (extrait)



Qui est là toujours là dans la ville
et qui pourtant sans cesse arrive
et qui pourtant sans cesse s'en va
C'est un fleuve répond un enfant un devineur de
devinettes.

Et puis l'œil brillant il ajoute
et le fleuve s'appelle la Seine
quand la ville s'appelle Paris
et la Seine c'est comme une personne
des fois elle court elle va très vite
elle presse le pas quand tombe le soir
des fois au printemps elle s'arrête
et vous regarde comme un miroir.

Et elle pleure si vous pleurez
ou sourit pour vous consoler
et toujours elle éclate de rire
quand arrive le soleil d'été...

Jacques Prévert



Le lion



A Denfert-Rochereau
Sur son socle là-haut
Un lion très comme il faut
Surveille les autos
Du matin jusqu'au soir
Il fait plaisir à voir
Image du devoir
C'est un lion sans histoires

Quand le temps est au beau
Le lion fait du vélo
Quand le temps est à l'eau
Il fait du pédalo
Il va voir ses amis
Les chevaux de Marly
Les lionceaux et les lions
Place de la Nation

Au milieu de la nuit
Le lion bâille et s'ennuie
Il saute de son socle
Il chausse son binocle
Il prend son parapluie

Et disparaît sans bruit
Dans les rues de Paris
La nuit les lions sont gris

Il revient au matin
D'un pas plus incertain
Il ôte son binocle
Il saute sur son socle
Et devient aussitôt
Un lion très comme il faut
Immobile là-haut
A Denfert-Rochereau

Comme un vieux Parisien
Le lion va le lion vient
Personne n'en sait rien
Mais en écoutant bien
On entend tout là-haut
A Denfert-Rochereau
Le gros lion qui ronronne
Ne le dis à personne.

Jacques Charpentreau

